

sur le bord du vivant*

béatrice brérot

publié dans **la suite infinie du monde est dans le colimaçon, éditions **Plaine page**, 2018*

tube cathodique en perflu
neo narcotique
les gens disent
ca[ta]lote glacière en moins
des paroles buées
avalent spots pubs putes
boivent rotent pètent
en famille
& répètent la TI VI
neurones inondés

les gens disent
ce qui manque

les gens disent
devant
de toutes leurs dents
avec des trous dedans

les gens disent
leur vide dedans

les gens disent
peu

leur corps
parlent
pourparlent pour eux
la langue ditongue
le corps dit je te veux
les gens disent

et manquent
ce qu'ils d

les gens disent
en silence

leur vide
en écho

écorche

sans entendre
les accros

l'heure tourne
les gens disent
ce qui leur retourne
tempête sous un crâne
les forces centripètes
qui leur passent par la tête

les gens disent

public bonjour ! voiture
prime casseurs gagner
à tes souhaits pilule pollution carte bleue
famille soit joli voter zut
amour travailler radars
fête payer terroristes accueil payer
vaccin soit fort sourire
chaussure coups soit poli vacances
faute sécurité santé prévention mmmmh
football dents assomés boire
clé PAYER acheter payer
contrat salope exercice ranger
payer briller adulte dépêche
PAF sécurité sous vide dépression
cancer responsables dépression
n'oublie pas HEIN paresseux loto
opinion mineur porte
payer payer plaire
jouer ta gueule repas ratatinés
stade hein
c'est la vie

les gens disent
par lambeaux
les mots
cousus
sous leur peau

les gens crèvent
de silence
resté longtemps
trop dedans

les gens disent
la jungle dans leur corps
des rizières
dans les mains
que de la forêt amazonienne
il ne restera plus rien
les gens disent
en pointillés
poings virgules des phrases
des lianes de phrases
extirpées de très loin
sous la canopée

les gens disent
ce qui les arrange
en toute honnêteté

un chien écrasé hein
un chat
qu'est-ce que c'est
un vivant en moins
qu'est-ce que c'est

nous sommes sur le bord du vivant
avec au bord des yeux
un coeur nouveau pour 2
pour 3
pour 1020 & 3
nous avançons

nous avançons tout le temps

il a neigé tous les deux pas
dans ma nuit
en ville
& j'ai retrouvé ça
plein de tabac

nous ne savons pas comment nous parler
nous ne comprenons pas

souvent
nous sommes en pointillés
sur un territoire
où nous passons chaque jour
un peu moins de temps
accompagnés de siècles & de vent
de morts & de vivants
quelque part entre où
flottent
ombres lumières
matière poussière
mammifères mouillés
percutés
aux stressés du temps

où sont les lueurs
des cartographies intérieures
que faisons-nous de la poussière
des corps & des blessés
& des pensées
qui précèdent le mot
comment arpenter habiter topographier
cette constellation trouée
s'y alvéoler
& grandir
en harmonisant tous les termes qui interviennent dans l'équilibre
de la peau dans
celle du temps

welcome

<la température moyenne est de 15°>
<le chauffage de la surface de la
planète est assuré par l'énergie
solaire>
<la température moyenne est l'un
des paramètres de base du climat>
<toutes les causes qui font changer
l'un quelconque des termes qui
interviennent dans l'équilibre
énergétique de la surface de la
Terre impliquent un changement
climatique>

comment
comment écrire nos corps
comment phraser leur masse
dans le chant volumique du vide
comment
entendre la porosité de

leurs fibres phosphorescentes

& dehors sonographier l'en-dedans
& dedans danser l'en-dehors

comment scintiller de nous-mêmes
sans top ni modèle

seins ronds regalbés
par injections d'auto-graisse
sans coque naturels au palpé

muqueuse 1^{er} choix remodelée et mouillée
lèvre supérieure complétée par
des injections de toxine botulique
lèvre inférieure traitée en surface
tout confort
durée de vie : 2 à 10 ans
existe en 2 dimensions
pour suceuse débutante et confirmée

nos corps ne sont pas des poupées
ne sont pas de la chair à canon de beauté
ne sont pas des bons à tirer
hériter profiter
nos corps sont autant de terres inconnues
autant de régions borderlines
de territoires à arpenter
d'organes en dedans en dehors
de constellations ondulantes
pénétrées & pénétrantes
nos corps sont des rhizomes perplexes du vivant

réflexes organiques
carapaces en bouche
conquête contrôle oppression meurtres perpétrés
sont concrétions
de la peur

tandis que la lettre
tel un fœtus
parcourt
l'alvéol du présent volatil
nos corps sont des lettres
floues fissurées
pulsars
dans l'albumine de l'igloo galactique

ici & maintenant

là où ces écritures palpitent
l'humain habite

nos corps sont des chics types
en espace & mouvement
nos organes des notes
nos corps des lettres
nos ventres des signes
aussi informés qu'infinis
nous sommes alphabets vibratoires
& nos corps écrivent & disent tout le temps

rien ne semble nous faire avancer
& pourtant

nous avançons tout le temps

à l'orée du passé
à bord du présent
à demain déjà

nous sommes là
ssssssssssssssssssssssssssssss

ur le bord du vivant
en chambres noires
ou cuisines dorées

nous sommes là

sur un banc
une feuille blanche
une nuit blanche
dans un blanc-seing

là dans un bar
dans un polar
une marée noire
en noir & blanc

neige sismographique
articulations
des pensées alvéolettres
il y a longtemps
à dune & à dos
sur le long ruban
au bord des joues
je braconnais
l'air de la terre
ses lumières
sa poudre
ses nuits
son odeur
& son feuilleté

un jour
elle n'était pas du bon côté
j'ai braconné la forêt

trop penchée
par la fenêtre
la matière a fini par se trouer

depuis des bouts de chien écrasé
me restent en route
mais j'avance
j'avance tout le temps
pendant que
la vois-tu la lune
pleine
d'où es-tu toi ?

& qu'en typographie conjointe
à l'odeur des pins
je neige en papillon
dans l'approche des types
je chasse en cadratins
pour être
le plein temps
là où

voudriez-vous que je vous attende
quelque part ?

je vous attendrai

j'avancerai tout autant

nous sommes en pointillés
nous sommes lettres en chemin
et rien n'est plus sûr que l'espace
inscrit dans le cœur
de chaque lettre
où nous pensons